

BEYOĞLU

DIRECTION: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

REDICTION: Bereket ZadeNo.34-35 Margarit Karti ve Şhi - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI

Istanbul, Sirhaci, Aşiretendi Cad. Hahraman Zade H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les négociations au sujet du Hatay progressent à Genève Mais les provocations continuent à Antakya

Genève, 15. AA. — Le correspondant de l'AA. mande : Le comité des experts chargé d'établir le règlement des premières élections terminera incessamment ses travaux. Un accord complet est intervenu sur toutes les lignes essentielles de ce règlement. Le comité a entrepris la rédaction du texte, rédaction qui sera mise au point jusqu'à la fin de cette semaine.

L'exposé du Dr Aras
Ankara, 15. AA. — Le groupe parlementaire du Parti du Peuple s'est réuni aujourd'hui, 15 mars, sous la présidence du député de Trabzon, M. Hasan Saka. Le Dr Aras, ministre des Affaires étrangères, a donné des explications au sujet de la dernière phase des négociations qui se déroulent à Genève.

L'organisation des Arabes
Antakya, 15. — Depuis une semaine les agents coloniaux poursuivent leur propagande en vue de briser le moral de la population turque. On fait circuler des camions chargés de troupes dans les rues et les quartiers sans qu'il y ait aucune nécessité justifiant ce déploiement de forces. Nebil Elâzme ainsi que les vatanis, Dr Mustafa Fahri, Fuad Halil, Osman Kasim et

La réhabilitation par le travail

La visite de M. Şükrü Saracoğlu à la prison d'Ankara

Ankara, 15. — (Du Kurun). Notre ministre de la Justice, M. Şükrü Saracoğlu, a été visiter hier, à 15 h. 30 la prison d'Ankara. Il a assisté à la réunion organisée par le procureur général de la République et au thé des détenus employés à l'imprimerie de la prison. L'invitation du procureur d'Ankara, M. Baha Arıkan, a fourni l'occasion d'examiner sur les lieux l'activité déployée par l'imprimerie en question. Elle emploie dans ses diverses sections, composition, machines, reliure, 124 condamnés de peines lourdes. Notre ministre de la Justice, en compagnie des invités, a visité ces différentes sections et s'y est livré à des études. La plupart des ouvriers qui ne savaient ni lire ni écrire ont appris en quelques mois la typographie ou sont devenus mécaniciens. Un spécialiste allemand est à leur tête.

Notre ministre de la Justice a posé certaines questions aux détenus bien notés et qui assurent leur travail avec persévérance et zèle.

Un cours de l'inspection qui a été effectuée hier par le ministre on a autorisé aussi la projection de films instructifs dans la prison, par les Halkevi, et l'organisation de conférences et de concerts. En outre, on est sur le point de construire un pavillon séparé qui abritera les détenus qui travaillent.

Notre ministre de la Justice a déclaré que le procureur de la République, M. Baha Arıkan, a joué un grand rôle dans cette initiative, son évolution et son succès et n'a épargné aucun effort pour son succès.

Cette inspection a fourni aussi l'occasion d'utiles échanges de vues au sujet de la question des prisons. Nous pouvons résumer comme suit les déclarations de M. Şükrü Saracoğlu se rapportant à ces entretiens :

On continue les préparatifs en vue de réformer les vieilles prisons. On s'efforcera de construire partout dans le pays des prisons nouvelles et modernes.

On a achevé la construction des prisons de Nazilli et Bergama, celle de Çorum et d'autres en cours de construction. Les détenus ayant de bonnes manières et ceux qui sont capables seront groupés dans les prisons nouvelles.

On ne laissera plus à Istanbul des détenus devant purger de lourdes peines. Ceux qui ont à subir une condamnation de plus d'une année de prison seront concentrés dans les pri-

autres qui sont retournés à Antakya ont tenu une réunion et ont fait savoir que le but de celle-ci est d'organiser les Arabes du Hatay.

Un incident sanglant
Alep, 15. — Il y a eu une rencontre sanglante entre les Arméniens et les agents du fisc, les agents de police et les gendarmes venus pour opérer une saisie à cause du non-paiement de divers versements devant être effectués pour les terres vendues aux Arméniens aux environs d'Alep. Il y eut deux morts parmi la population, dont une femme. On a arrêté vingt Arméniens sous l'inculpation d'avoir provoqué l'incident.

Il est fort probable que de nouveaux incidents surgiront entre le gouvernement et les Arméniens qui ont fait appel au ministère des Affaires étrangères français ainsi qu'à la Société des Nations.

Précieuses recrues !
Antakya 15. — On a admis encore 17 personnes dans le cadre de la police du Hatay. Parmi celles-ci, il n'y a aucun Turc. Par contre on y compte d'anciens brigands. Ces gens ont été engagés sans que l'on ait senti la nécessité de leur faire passer un examen.

sons d'Edirne. Il a été décidé aussi que les femmes devant subir une peine d'emprisonnement, seront employées dans les fabriques de l'Etat tous les préparatifs en conséquence, ont été achevés.

Les procès de Moscou

On en annonce trois nouveaux...

Moscou, 15. A. A. — Selon toute vraisemblance, il apparaît que trois procès se dérouleront après celui des trotskystes et droitiers. D'abord celui des onze communistes de gauche et social-révolutionnaires, parmi lesquels Ossinski, Nikolaeva Matzev et autres témoins figurant aux derniers procès.

D'autre part, se trouvent en prison des gens comme Roudzoutak, Mejlouk, Antipov, ex-vice-présidents et président du conseil des commissaires ; Boubnov, Krylenko, Kaminski, Lioubimov, tous ex-commissaires du peuple; des diplomates comme Bogomolov, Yournenev, Davtian, Karski, ex-ambassadeur à Ankara, Yakoubovitch, Stein, Asmub, Reisenberg, Antonov-Ovsenko, etc.

Enfin il y a un groupe de militaire qui sera probablement jugé à huis clos : trois ex-vice commissaires à la Défense, à savoir le maréchal Yegorov, le général Alsknis et l'amiral Orlov.

On ne sait pas, d'autre part, ce qui advient des généraux Bielov et Dybenko.

L'effort de l'Angleterre en matière d'aviation

103 millions de Lstg !...

Londres, 15. A. A. — Aux Communes, l'accélération des efforts est la note dominante dans le discours de M. Chamberlain déposant les évaluations budgétaires de l'aviation. Les dépenses sont de 103 millions de sterling.

« Nous sommes maintenant, dit-il entre les 1500 avions de première ligne, visés pour mars 1937 et les 1750 visés pour mars 1939. »

Nous sommes actuellement l'un des pays les plus avancés en quantité et en qualité.

L'incident polono-lithuanien

Le retour de M. Beck à Varsovie

Varsovie, 15. A. A. — Au sujet du retour précipité de M. Beck à Varsovie, la presse croit savoir que cette décision est en rapport avec le dernier incident polono-lithuanien.

M. Hitler rentrant aujourd'hui de Vienne sera l'objet d'une réception triomphale à Berlin

Que personne ne reste chez soi, dit une proclamation du Dr Goebbels...

Munich, 15. AA. — M. Hitler a été salué à son arrivée à Munich par les formations d'honneur de l'armée et du parti national-socialiste. Son automobile passa entre les rangs de 15.000 porteurs de torches. Le Statthalter du Reich pour la Bavière, le général von Epp, de retour de son voyage en Italie, a salué M. Hitler dans une courte allocution. La population munichoise avait été invitée par les éditions spéciales des journaux à venir accueillir M. Hitler.

Le Führer revint de Vienne en avion avec le général Keitel, chef du commandement supérieur de l'armée, et le ministre d'Etat M. Hess. M. Ribbentrop arriva également de Vienne en avion.

Berlin, 16. — Dès son arrivée à Munich, hier, le Führer a conféré avec son adjoint Rudolf Hess au sujet de la réorganisation du parti national-socialiste d'Autriche.

Un appel du Dr Goebbels

Berlin, 16. — Le Dr Goebbels a lancé hier un appel à la population berlinoise pour annoncer que le Führer sera de retour aujourd'hui dans la capitale du Reich. Il y est dit notamment :

Hommes et Femmes allemands de Berlin. Demain, à 17 h., le retour d'Adolf Hitler à Berlin marquera la conclusion du grand événement historique : le retour de l'Autriche Allemande dans le giron de l'Allemagne.

Ce qui a constitué la rêve et l'espoir de générations entières, ce pourquoi des millions d'hommes ont lutté, combattu et souffert est une réalité : un grand Reich allemand uni !

Pendant toutes ces journées mémorables, tandis qu'assis devant les haut-parleurs, vous avez suivi les phases des grands événements qui se déroulaient ici, donc n'ait pas désiré se trouver aussi sur les lieux pour assister à ce spectacle grandiose ?

Il faut réserver au Führer qui revient parmi nous une réception comme Berlin n'en a jamais organisée jusqu'ici. Il faut que des millions et des millions de mains se tendent vers lui pour lui exprimer la reconnaissance de tout un peuple.

Fermez vos magasins et vos bureaux ! Tous dans la rue. Que pas un seul Berlinois ne reste chez lui, que pas une seule maison ne soit privée de drapeaux et d'ornements !

L'appel se termine par l'indication de l'itinéraire qui sera suivi par le cortège du Führer et l'énumération des rues où la population devra se ranger.

Les préparatifs en vue du plébiscite

Berlin, 16. — Les préparatifs en vue du plébiscite du 10 avril en Autriche sont menés rapidement. Le bulletin de vote qui sera remis aux électeurs portera cette question, à laquelle il faudra répondre par « oui » ou par « non » :

« Reconnaiss-tu, Adolf Hitler comme notre Führer et approuves-tu la réunion de l'Autriche Allemande avec l'Allemagne qu'il a réalisée le 13 mars ? »

On apprend que M. Hitler retournera en Autriche avant le plébiscite et tendra notamment une grande réunion préliminaire à Graz.

Le Dr Schacht à Vienne

Berlin, 16. — Le Dr Schacht, Président de la Reichsbank, sera aujourd'hui à Vienne, en compagnie du sous-secrétaire d'Etat M. Reinhardt.

La police aussi a fusionné

Vienne, 15. AA. — La police allemande et la police autrichienne, tout comme les armées des deux pays, ont été fusionnées dans les mêmes cadres administratifs.

Un décret aujourd'hui interdit la vente bois par l'Autriche à tout pays étranger jusqu'à nouvel ordre.

La reconnaissance du fait accompli

Une initiative de la Hongrie

les félicitations de son gouvernement pour la réalisation de l'unité allemande. Il a souligné tout particulièrement l'importance du fait que cette unité s'est réalisée sans effusion de sang. Avis a été donné à ce propos au gouvernement du Reich que la Hongrie a décidé ramener sa Légation à Vienne au rang d'un simple Consulat.

Budapest, 15 A. A. — Les organes gouvernementaux accueillent avec satisfaction l'Anschluss.

L'organe du gouvernement *Fuggetlenseg* définit bien le point de vue hongrois : la Hongrie prend place sur l'axe Rome-Berlin. Elle manifeste les sentiments les plus chaleureux pour ses puissants amis. Elle accueille avec une très vive satisfaction l'unité de la nation allemande qui s'est accomplie.

Le *Pester Lloyd*, organe officiel pour la politique étrangère, souligne l'importance de la Hongrie et dit : Vienne cessa d'être la capitale souveraine, mais l'intégrité hongroise est plus forte que jamais.

Et une autre du Japon

Tokio, 15 A. A. — Après la notification officielle de l'Anschluss par les autorités austro-allemandes, le gouvernement japonais décide de transformer sa légation de Vienne en consulat reconnaissant ainsi de facto l'unification des deux pays.

On croit que l'abolition de la légation japonaise en Autriche accélérera l'établissement d'une légation nipponne à Budapest.

Une remarque des journaux italiens

Milan, 15. AA. — La presse italienne considère la réunion de l'Autriche et de l'Allemagne comme un élément qui devrait apporter de l'apaisement dans la situation européenne.

Elle commente, d'autre part, la réaction que l'Anschluss a produite en France et en Angleterre et elle s'étonne que les journaux de ces deux pays qui, il y a deux années, menaient une campagne pour étouffer l'Italie, veillent bien maintenant s'intéresser au danger qui menacerait l'Italie.

Un contact étroit est maintenu entre la Grande-Bretagne et la France

Paris, 16. On attache une importance considérable aux entretiens que M.M. Léon Blum et Paul Boncour ont eu hier successivement avec l'ambassadeur des Soviets M. Soritz et avec celui d'Angleterre, sir Phipps.

Londres, 15. AA. — Reuter apprend qu'un contact excessivement étroit est maintenu entre la Grande-Bretagne et la France relativement à la situation créée par l'Allemagne en Europe Centrale. Le but principal de ce contact est d'examiner les éventualités qui se présenteraient si la France se trouvait appelée à mettre en exécution ses engagements formels de soutenir

Les armements français

Une promesse de la C.G.T.

Paris, 16. — En connexion avec la décision d'accélérer la fabrication des armements, les membres du bureau de la C. G. T. et les délégations des ouvriers métallurgistes ainsi que des fabricants de l'Etat ont été reçus hier à l'hôtel Matignon par M. Blum en présence de MM. Aurioi, Daladier, Cépinihi, Guy la Chambre février et Baumgartner.

Les représentants de la classe ouvrière se sont engagés à appuyer de tous leurs moyens l'effort entrepris par le gouvernement en vue de mieux assurer la sauvegarde de l'indépendance ainsi que des libertés nationales.

L'impression à Belgrade

Belgrade, 15. A. A. — Le *Politika*, recueillant les commentaires des milieux politiques de Belgrade sur l'Anschluss, écrit :

Eu ce qui concerne notre nouveau voisin sur la frontière nagubre autrichienne, on paraît donner l'assurance qu'étant donné les déclarations répétées des milieux dirigeants allemands les plus compétents, l'Allemagne désire une yougoslavie forte et libre. Notre nation de devrait pas nourrir le moindre doute en ce qui concerne le lendemain. Dans tous les milieux compétents on résume la situation comme suit avec une tranquillité absolue : Avec l'Autriche nous avons des rapports corrects, avec l'Allemagne nous avons des rapports amicaux.

La Pologne vigilante

Varsovie, 15. A. A. — Commentant l'Anschluss, la presse polonaise estime que l'union de l'Autriche au Reich était une nécessité historique, la délégation polonaise à la Conférence de la paix l'avait expressément reconnue en 1919. L'Anschluss ne peut pas être considéré comme une annexion d'un Etat étranger.

Les derniers événements attestent cependant des changements profonds dans la carte politique de l'Europe. A un pareil moment la politique de chaque pays doit être fondée d'une part sur le réalisme et d'autre part sur sa force et son système politique propre. La Pologne doit développer sa puissance pour ne pas la laisser amoindrir dans une Europe en pleine évolution.

Les entretiens anglo-italiens

On est satisfait de leur cours à Londres

Londres, 16. — Lord Perth a eu hier à Rome un entretien avec le comte Ciano. C'est le troisième depuis le début des conversations anglo-italiennes actuelles. Un spécialiste du Foreign Office pour les affaires du Proche-Orient assistait à la conversation.

Dans les milieux politiques on est satisfait du cours suivi par ces échanges de vues.

La presse turque de ce matin

Une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre pont.

L'avance des nationaux en Aragon

La Sierra de San Just entièrement occupée

L'avance des nationaux s'est poursuivie lundi à travers la plaine au Sud de l'Ebre, sur le même rythme accéléré.

Sur l'aile droite, au pied des monts de San Just la route de Montalban à Alcoriza (localité occupée la veille) est toute entière aux mains des nationaux avec les villages de Canizar del Olivar, Gargallo et La Mata de los Olmos.

L'événement le plus important demeure toutefois, au centre du front, l'occupation d'Alcaniz que nous avons annoncée hier. On précise qu'elle a été réalisée par un millier de volontaires italiens de la division « 23 Marzo ». Un régiment qui formait la garnison de la ville a été capturé tout entier, avec armes et bagages, telle-ment l'avance de cette colonne, qui est d'ailleurs motorisée, a été rapide.

L'Agence Havas se fait mander de St. Jean-de-Luz :

« La prise d'Alcaniz par les troupes du général Yague et la prise de Gaspe créent une situation stratégique très grave pour les républicains. Alcaniz est le nœud de routes qui partent en direction de Tortosa, de Vinaroz et de Valence. »

Au sixième jour d'offensive, l'avance réalisée par les Nationaux dépasse 100 kilomètres de profondeur sur un front de 60 kilomètres, de l'Ebre à la Sierra de San Just. Les troupes gouvernementales ne se battent que très faiblement et abandonnent un important matériel et de nombreux prisonniers.

Le général « rouge » Enciso a été capturé dans son état-major.

Berlin, 16. — On annonce de Salammanque que les troupes nationales ont complété l'occupation des montagnes de la Sierra de San Juste avec les villages qui s'y trouvent, celui de Palomar et celui de Trinidad.

Les travaux du grand Conseil du Fascisme

Le rapport de M. Mussolini. — La situation financière et économique. — La réforme constitutionnelle.

Rome, 15. — Le grand Conseil du Fascisme, au cours de sa séance de la nuit dernière, sous la présidence du Duce, après avoir entendu le rapport du Duce sur la situation interne et démographique et celui du ministre des Finances sur la situation économique et financière, a constaté, à propos de cette dernière :

1o que l'encaisse-or de l'Institut d'émission demeure inchangée depuis le 14 mai dernier et s'élève à 14 milliards 128 millions de lires ;

2o que la circulation de l'Institut d'émission s'élevait le 5 mars à 16 milliards 520 millions et l'on a lieu de croire qu'elle a diminué du 5 au 10 mars, étant donné que le débit du Trésor, qui était de 395 millions le 5 mars, s'est transformé, le 10, en un excédit de plus de 395 millions ;

3o que les recettes présentent une marge favorable comparativement aux prévisions. L'excédent des exportations, au cours des derniers mois, s'est accentué atteignant une augmentation de la proportion de 17 pour cent relativement à février de l'année précédente. Au huitième mois après le début de l'année financière, on peut constater que le déficit de la gestion normale ne sera pas supérieur aux prévisions, tout en faisant face aux dépenses supplémentaires qui sont survenues. Enfin, les charges de caractère exceptionnel sont en sensible diminution comparativement au dernier exercice.

Le grand Conseil a approuvé un ordre du jour par lequel il est dit qu'après avoir examiné la situation économique en rapport avec le problème de l'autarcie, il exprime la certitude que les catégories des producteurs agricoles, du commerce, de l'industrie et du crédit sauront réaliser dans l'ordre corporatif, le maximum de coordination des forces économiques de la nation en vue d'une amélioration ultérieure quantitative et qualitative de la production, et d'un rayonnement toujours plus efficace du commerce à l'étranger.

Le grand Conseil a approuvé aussi un ordre du jour où il est dit :

« Après avoir délibéré sur la constitution du nouvel organe législatif et représentatif de la nation, le grand Conseil décide qu'on doit achever la réforme constitutionnelle pour la révision du statut règne. »

Une intéressante statistique

Les fonctionnaires: leur nombre, leur répartition et leurs traitements

La statistique, écrit M. Cemal Kutay dans l'« Ulus », démontre que d'année en année le nombre des fonctionnaires de l'Etat augmente.

Examinons plutôt ces chiffres :

En 1929 il y en avait 21 de première classe ; en 1936 ils étaient 27. Alors qu'en 1929 il y en avait quarante touchant 500 livres (IIe classe) ils étaient 47 en 1936, En 1929 il y en avait 97 de IIIe classe touchant un traitement de 400 livres ; en 1936 ils étaient 149.

La proportion est plus grande pour ceux qui touchent des traitements entre 200 et 300 livres. Par exemple, il y en avait, en 1929, 98 de IVe classe, 103 de Ve classe et 176 de VIe classe ; en 1936 ils étaient respectivement de 260, 399 et 648.

Par contre, le nombre de ceux qui touchent des traitements entre 40 et 60 livres diminue.

C'est ainsi qu'en 1929 il y en avait 4079 de 18e classe contre 1435 en 1936. En 1929 il y en avait 7004 de 17e classe et 2854 en 1936. Ces exemples démontrent que le niveau de bien-être de nos fonctionnaires se dévallope et s'éleve continuellement.

D'autre part, avez-vous évalué le nombre des fonctionnaires qui, des grandes villes jusqu'aux plus petites communes, exercent leurs fonctions dans tous les coins du pays ?

Nous considérons Ankara comme la ville des employés. Si nous établissons combien il y en a dans la capitale et si nous comparons le chiffre obtenu avec celui de la population, peut-être pourrions-nous étayer notre conviction.

D'autres points de repère, par ailleurs, peuvent nous servir dans ladite évaluation.

L'employé est le principal client du marché intérieur. A l'encontre du villageois que l'on y rencontre à des époques déterminées et surtout après la moisson, le fonctionnaire est là tous les jours et tout principalement à la fin du mois. Un employé ne peut économiser qu'une petite part de son traitement, tout le reste étant destiné au loyer, à la nourriture, à l'habillement etc.

Comme on le rencontre souvent et partout, on a l'impression qu'il y en a beaucoup.

Or, d'après les cadres de 1936, il y avait en tout 41.590 fonctionnaires d'Etat, non compris ceux appartenant à l'armée. Si on ajoute pour la même année le nombre des salariés, soit 10.746, on arrive au chiffre global de 52.336 environ, ce qui donne la proportion de 1 sur 320 en comparaison du chiffre de toute la population du pays.

Si nous admettons que chaque compatriote est amené une fois par an à s'adresser à un département de l'Etat, il s'ensuit qu'au moins un fonctionnaire de l'Etat peut prétendre nous avoir rendu service.

Quels sont les départements officiels qui emploient ces 52.000 fonctionnaires ? En voici leur répartition :

- 110 au Kamutay.
- 132 à la Présidence de la République.
- 298 à la Cour des Comptes.
- 34 à la Présidence du Conseil.
- 81 au Conseil d'Etat.
- 62 à la Direction générale des Statistiques.
- 480 à la Direction du Culte.
- 6007 au ministère des Finances.
- 1493 à la Direction générale du Cadastre.
- 1849 au ministère des Douanes et Monopoles.
- 4089 au ministère de l'Intérieur.
- 66 à la Direction générale de la Presse.
- 6073 à la Sûreté générale.
- 1926 au commandement général de la surveillance douanière.
- 332 au ministère des Affaires étrangères.
- 1928 au ministère de l'Hygiène publique.
- 6323 au ministère de la Justice.
- 5847 au ministère de l'Instruction publique.
- 1205 au ministère des Travaux publics.
- 479 au ministère de l'Economie.
- 2561 au ministère de l'Agriculture.
- 84 à la Direction générale de l'installation des réfugiés.
- 310 à la Direction des services météorologiques.

Le total général de tous ces fonctionnaires compris dans le barème, est de 41.590.

Voici maintenant par département officiel le nombre des salariés :

- 247 Kamutay,
- 5 Présidence de la République.
- 45 Cour des comptes
- 25 Présidence de Conseil.
- 13 Conseil d'Etat.
- 27 Direction générale de la statistique.
- 79 Présidence des Cultes
- 1771 Ministère des Finances.
- 269 Direction générale du cadastre.
- 476 Ministère des Monopoles et des douanes.
- 1564 ministère de l'Intérieur.
- 267 Sûreté générale.
- 70 ministère des Affaires étrangères.
- 69 ministère de l'Hygiène publique.
- 2646 ministère de la Justice.
- 1202 ministère de l'Instruction pu-

blique.

- 872 ministère des Travaux publics.
- 684 ministère de l'Agriculture.
- 354 ministère de l'Economie : soit au total 10.746 salariés.

D'après les chiffres qui précèdent c'est le ministère de la Justice qui a son service le plus de salariés. Après ce ministère vient celui de l'Intérieur. Pour ce qui est des employés faisant partie des cadres c'est encore au ministère de la Justice où il y en a le plus. Viennent ensuite et par ordre la Sûreté générale, les ministères des Finances et de l'Intérieur.

D'après les cadres du personnel de l'Etat pour l'année financière 1936 et non compris l'armée chiffre total des traitements servis a été de 37.830.555 Ltqs. Quant à la répartition de cette somme par départements officiels c'est le ministère de l'Instruction publique qui avec ses 5.947 employés a été le plus favorisé puisque ses fonctionnaires ont touché 6.456.252 Ltqs. Viennent ensuite avec 5.974.392 Ltqs le ministère de la Justice avec 5.262.768 Ltqs la Sûreté générale et avec 4.019.656 Ltqs. le ministère de l'Intérieur.

La nouvelle loi visant les fonctionnaires ouvrira par ses dispositions de nouveaux horizons et un plus brillant avenir à ceux qui se sont spécialisés dans un service quelconque, jouissent d'une instruction supérieure et se font remarquer par leur travail.

Dans un pays se trouvant en pleine organisation le devoir d'un fonctionnaire d'Etat est important et sacré.

Le régime qui a établi de nouvelles conditions d'existence a confié ses destinées aux mains de fonctionnaires laborieux et patriotes. Les voir en possession des conditions les meilleures pour vivre et être heureux réjouit la nation turque qui considère ceci comme l'une des plus belles œuvres de la République.

Le fait accompli

Pour M. Hitler, l'Anschluss est une question intérieure du germanisme. Même dans ce cas, la S.D.N. aura la courtoisie de ramener son drapeau à mi-hampe, ne serait-ce que pour quelques heures ; C'est, en deux ans, le second de ses membres qu'elle perd ; le troisième agonise au loin.

Les soldats du National-Socialisme et du Fascisme se sont finalement rencontrés au Brennero. Ainsi, le Continent européen, de la Baltique et des mers du Nord à la Méditerranée, est divisé par une masse de 116 millions de demandeurs armés jusqu'aux dents : 73 millions d'Allemands, 43 millions d'Italiens.

On pensait que l'événement aurait pour effet de priver de « week-end » le président du Conseil anglais et de hâter la solution de la crise française ; peut-être toutefois, est-ce en vue de ne pas donner l'impression qu'ils sont inquiets, que M. Chamberlain a été aux chequiers et que les droites et les gauches, en France, ne se sont pas hâtées de s'entendre.

Nous constatons en tout cas réellement que nous sommes au siècle de la vitesse. Les gens qui ont commencé leur sieste citoyens autrichiens se réveillent citoyens allemands. Et personne ne perd une seule nuit pour chercher la clé de cette énigme. Pour peu que la question paraisse vous préoccuper, on vous demande si vous êtes l'associé d'un Juif de Vienne !

FATAY.

(De l'« Ulus »)

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

L'anniversaire de naissance de S. M. Pehlevi

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de S. M. Riza Şah Pehlevi une brillante soirée a eu lieu hier à l'ambassade d'Iran à Ankara.

Ambassade d'Italie

Le Comm. Giovanni de Astis, conseiller de l'ambassade d'Italie à Ankara, qui vient de recevoir une importante fonction au ministère de la Culture Populaire, a quitté récemment notre pays. Il a été remplacé à Ankara par le Comm. Alberto Berrio, qui a déjà rejoint son poste. Le Conseiller de l'ambassade d'Italie a fait partie de nombreuses commissions et se trouvait en dernier lieu à Genève.

La suppression de la Légation d'Autriche

Le chargé d'affaires de la Légation d'Autriche à Ankara, le baron Woinovich, a reçu l'ordre de Vienne de remettre les dossiers et les archives de la Légation d'Autriche à la disposition de l'ambassade d'Allemagne. Des instructions analogues ont été transmises au conseiller de Légation, M. von Winter, qui dirigeait en notre ville la section consulaire de la Légation.

AUX P. T. T.

Le Radio d'Istanbul

Par suite de la faveur croissante dont jouit la Radio, le nombre des appareils vendus en notre ville s'est beaucoup accru. L'effectif des abonnés a suivi la même progression. Ceux-ci étaient au nombre de 3.000 pour notre ville et de 6.000 pour toute la Turquie, au moment où la Société a été transférée à la Direction des Postes et Télégraphes ; aujourd'hui on en compte près de 14.000 à Istanbul et plus de 30.000 dans toute la Turquie.

En ce qui concerne leur répartition par villes, Ankara vient au second rang, après Istanbul et Izmir au troisième.

Si l'on considère que les appareils de Radio se sont surtout multipliés dans les lieux publics, on peut évaluer à 100 la moyenne des auditeurs pour chaque appareil ce qui représenterait un total de 3 millions d'auditeurs pour toute la Turquie.

Une plus large part est faite ces temps derniers, dans les émissions, à la musique. Le public témoigne d'un intérêt tout particulier pour les chansons et les airs nationaux.

En ce qui concerne les appointements du personnel de la Radio, un confrère est en mesure de préciser que les speakers touchent de 140 à 180 Ltqs par mois, ce qui est sensiblement moins que les appointements servis à leurs collègues d'Europe.

En outre la direction de la Radio d'Istanbul affecté quotidiennement 200 Ltqs. — à part les appointements des speakers — pour le paiement de l'indemnité des conférenciers et des salaires des musiciens.

LE VILAYET

Les cours pour la protection contre les gaz

Les cours de protection contre les gaz entamés il y a deux mois en notre ville sont terminés dans les petits kazas. On sait qu'aux termes du règlement à cet effet deux personnes pour chaque maison, un homme et une femme, sont tenus de suivre les cours en question. Des inspections de police seront entamées ces jours-ci en vue d'en contrôler la fréquentation. Dans les cas d'absences non justifiées des poursuites seront entreprises contre les coupables. En vertu de la décision du Conseil des ministres, les amendes prévues varient entre 5 et 25 Ltqs.

A LA POLICE

Le concept de la morale publique

Deux jeunes gens, rapporte le Philosophe Populaire du « Son Telegraf » tenaient la main, bien étroitement à la gare, en attendant le départ du train. Tout dans leur attitude indiquait la tendresse de leurs sentiments réciproques, et les regrets que leur causait leur séparation prochaine. Etaient-ils fiancés, époux, amants peut-être ? En tout cas, leur conduite n'avait rien de choquant. Néanmoins un agent les invita au poste de police où une enquête allait être entamée sur leur compte.

Or, écrit notre confrère, j'ai dans un romain de je ne sais plus quel auteur qu'un couple d'amoureux avait passé la journée en allant d'une gare à l'autre, celles-ci étant les seuls endroits où l'on puisse s'éteindre et s'embrasser en public sans causer de scandales. Il nous semble que, chez nous également, on devrait témoigner de moins d'intransigeance à cet égard. Et la morale n'en souffrirait certainement plus que des longs baisers de cinéma, au métrage abondant, auxquels nous assistons sur l'écran.

MARINE MARCHANDE

Le lancement de "Sarıyer"

Aujourd'hui à 15 h. aura lieu, aux chantiers du Şirket Harye, à Hasköy, en Corne-d'Or, le lancement du vapeur No 76, navire jumeau du Kocatay, lancé l'automne dernier. La durée relativement très brève de la construction de ce second vapeur s'explique par le fait que toutes les parties du Kocatay avaient été exécutées double, de façon qu'on n'a plus eu qu'un travail de montage à faire. Le nouveau bateau qui recevra le nom de Sarıyer a été entièrement construit par un personnel entièrement turc, avec un matériel en grande partie turc.

LES ASSOCIATIONS

L'Assemblée du T.T.O.K.

Conformément à l'Art. 6 des statuts du Türkiye Turing ve Otomobil Klübü, officiellement reconnu Société d'utilité publique, les membres dont la présence est requise par ledit article, sont priés de se trouver présents à l'Assemblée, qui aura lieu le samedi 9 avril, à 3 h., au Pera Palace.

"Circolo Roma"

Le Comité du « Circolo Roma » informe ses membres et leurs familles, que le bal annuel aura lieu, le samedi 26 mars 1938.

La Mi-Carême à l'Union Française

Comme nous l'avons annoncé précédemment, un grand dîner dansant, paré et costumé, sera donné le samedi 28 mars, à 21 h. 30 précises, à l'Union Française, à l'occasion de la Mi-Carême.

Le comité d'organisation s'étant assuré le concours d'artistes français de passage en notre ville, entre autres Mlle Andrée Bastié, du Casino de Paris, et le Groupe Gaetan's, danseurs excentriques, il est à prévoir que cette soirée revêtira cette année-ci un éclat tout particulier.

ATTRACTIONS - COTILLONS SURPRISES

Le nombre des places étant limité, MM. les membres de l'Union Française, leurs familles ainsi que leurs amis sont priés de vouloir bien retenir dès à présent leur table. Tel. 41865.

N.B. — Des engagements pris par le corps de Ballet du Théâtre de la Ville pour les soirées des 26 et 27 Mars nous obligent à reporter à une fête ultérieure la participation de cette troupe qui avait été d'abord prévue pour le bal de la mi-Carême.

Les fouilles d'Herculaneum

Herculaneum, 15. — Il y aura en octobre prochain, deux siècles que les fouilles d'Herculaneum ont été entreprises. Le professeur Majuri a décidé de fêter cet anniversaire en célébrant solennellement le retour à la lumière de l'exquise et élégante cité antique. Les fouilles du « quartier oriental » sont aujourd'hui terminées et les autres seront poussées avec activité en vue de dégager rapidement deux édifices très importants situés au nord de la ville. Tout fait croire que ces nouvelles fouilles révéleront des aspects nouveaux de la cité ensevelie par le cataclysme de l'an 79.

Bursa, joyau de l'architecture turque

A Bursa, ville historique, l'histoire, et particulièrement l'histoire turque est vivante et palpable grâce à l'extraordinaire capacité de résistance que cette ville a su opposer aux éléments destructifs du temps. On prétend qu'elle a été fondée par Annibal, héros de Carthage, lequel, après avoir été vaincu par les Romains, à l'époque de Prusias II, roi de Bithynie, s'était réfugié en cette région et y avait reçu protection. Par la suite cette ville, qui prit le nom de Bursa, revêtit son véritable caractère historique sous les Turcs ottomans.

A l'Uludağ, on peut pratiquer les sports d'hiver durant 7 mois de l'année. Des pentes douces et fort prolongées permettent des randonnées en ski longues de plusieurs heures. Les autorités ont tout prévu pour faire de Bursa une ville idéale pour la pratique de tous les sports d'hiver. Déjà, de grands travaux ont été réalisés. Mais c'est après la mise en application du plan de développement et d'embellissement de la région que Bursa pourra offrir toutes les possibilités et tout le confort exigés par le tourisme moderne. On peut d'ores et déjà affirmer que dans un très proche avenir, Bursa deviendra un centre de sports d'hiver qui pourra prendre honorablement place parmi les principaux centres touristiques et sportifs de l'Europe.

Citons quelques uns des grands travaux projetés : aménagement et réfection de toutes les routes conduisant à la montagne, construction, au 20ème kilomètre, de la chaussée Bursa-Uludağ, d'un refuge de 50 personnes, construction d'un hôtel à Kirazlı et d'un second refuge de 15 personnes à 3 kilomètres plus loin.

D'autres hôtels, petits ou grands s'élèveront dans les parties de l'Uludağ les plus favorables au ski ou autres sports.

Un abri de 80 lits a été construit dans la région, un autre sur la cime même de la montagne.

Un club de sports d'hiver a été créé dont la fonction principale sera d'organiser l'activité sportive de la région de Bursa et d'accorder toutes les facilités aux voyageurs et aux touristes.

Les autorités intéressées ont tout particulièrement veillé à ce que les tarifs des hôtels et des refuges soient à la portée de toutes les bourses. Au refuge de Kirazlı, le prix d'une journée de repos est de 100 à 120 piastres y compris les repas. A l'hôtel on peut louer une chambre, y compris les repas et le déjeuner, pour 3,5 livres.

Annotations enfin qu'une ligne aérienne sera créée entre Bursa et l'Uludağ.

Une oeuvre belle à ravir

Bursa offre un aspect historique tout à fait particulier puisque l'on y voit non seulement des chefs-d'œuvre de l'art turc, mais également de splendides vestiges romains et byzantins. Les ruines de bains attribués à l'époque romaine et que l'on voit aux environs de Çekirge, les œuvres byzantines mises au jour dernièrement, les monuments architecturaux contribuent à faire de Bursa un des centres les plus importants de la Turquie touristique.

Certains édifices construits sous les Turcs ottomans et tout particulièrement la mosquée Yeşil-Cami sont des joyaux architecturaux non seulement au regard de l'art turc mais également au point de vue de l'art universel.

Le mot « joyau » n'est pas de trop pour Yeşil-Cami, — la fameuse mosquée Verte — qui, selon les termes mêmes du professeur Pittard est « gracieuse comme un bibelot, belle à ravir, enchanteuse et attirante ». Ces mots du professeur traduisent bien les sensations et impressions des voyageurs qui viennent des 4 coins du monde pour admirer ce monument célèbre de l'architecture turque.

Vue de l'extérieur, Yeşil-Cami n'est qu'un édifice de marbre. Mais, dès que l'on pénètre à l'intérieur, on est en présence de la réalisation architecturale la plus parfaite, la plus harmonieuse et qui réunit en un ravissant ensemble maints éléments de l'architecture et de l'art décoratif. L'intérieur de cette admirable mosquée communique au spectateur la plus parfaite et la plus complète sensation d'art.

Une des particularités architecturales de la Yeşil-Cami réside dans le fait que les 2 énormes coupes de la mosquée reposent sur une clef de voûte posée au milieu. Des professeurs de l'université de Cambridge, venus pour étudier la Yeşil-Cami, furent unanimes à déclarer que ce monument était un prodige architectural.

Ce qui attire tout particulièrement les regards à l'intérieur de la mosquée, ce sont les revêtements de faïence d'une tonalité générale verte, de qui ce monument tient son nom. L'on peut décrire l'enchantement que ces faïences confèrent à l'ensemble de l'intérieur et l'attrait qu'elles exercent sur l'esprit des visiteurs. Le maître céramiste qui réalisa ces faïences a inscrit son nom au haut des revêtements, dans un coin : Mehmet Mecnun.

Bursa compte encore de très beaux monuments turcs tels que Yeşil Turbe et la turbe de Muradiye, les mosquées Ulu-Cami, Orhan Cami, celles de Çekirge, de Yıldırım et d'Emir-Sultan.

Le Palais des Offices et celui de la civilisation italienne

Rome, 15 mars. — Les travaux de terrassement nécessaires au nivellement de la zone se poursuivent avec entrain sur l'emplacement de la future Exposition Universelle de Rome, en même temps que la construction des édifices destinés à être le siège des Bureaux et du Commissariat. Ces immeubles abriteront toutes les branches techniques et administratives y relatives, ainsi que le Service d'Information expressément organisé pour répondre aux besoins du grand public qui affluera à Rome au moment de l'Exposition. Le « Palais des Offices » sera situé à droite de la grande place d'entrée de l'Exposition et aura 5.650 mq. de superficie ; il aura trois étages, plus un rez-de-chaussée surélevé et ses dimensions compteront 160 m. de long sur 60 de large, avec 18 m. de hauteur.

L'édifice, d'un volume de 100.000 m³, comprendra environ 250 pièces, plus un grand salon destiné au public et s'ouvrant à l'extérieur sur un vaste portique. L'on compte qu'il faudra à peu près treize mois pour achever cette construction. Tout en répondant à d'indéfectibles exigences techniques, le Palais aura des lignes architecturales sobres et harmonieuses et verra ainsi enrichir le patrimoine artistique du nouveau quartier ; il sera probablement destiné à abriter, à la fin de l'Exposition, la « Fédération » de la ville.

Le « Palais de la Civilisation Italienne » dont les plans viennent d'être approuvés par le Duce, surgira sur la partie la plus élevée de l'Exposition, à 45 m. de hauteur, et formera le fond de la place qui prendra son nom. L'on y verra réunie une documentation étendue, bien que synthétique, de la marche de la civilisation italienne à travers les âges et de son influence sur la civilisation universelle.

Lorsque l'Exposition sera terminée le Palais restera le « Musée de la Civilisation Italienne ». Sa position élevée lui permettra d'apparaître tel un point de repère idéal pour ceux qui regarderont vers Rome et aux yeux de qui il se présentera comme l'un de ses principaux monuments. L'orientation même de l'édifice, dominant la vallée du Tibre, contribuera à lui donner une signification idéale, faisant de lui le témoignage de cette haute civilisation italienne, se dressant sur les bords mêmes du fleuve qui la vit naître.

Le « Palais des Réceptions et des Congrès », dont le Duce vient également d'approuver les plans, est destiné à par ses fonctions mêmes à accueillir de vastes proportions. D'une superficie de 100 m. sur 120, il s'élèvera sur la Voie Impériale ; il comprendra un grand salon de réceptions.

(Voir la suite en 4ème page)



La nouvelle dactylo que l'on vient d'engager... (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)

...La même au bout d'un mois de «services».

CONTE DU BEYOGLU

Le Quatorzième

Par ROBERT DIEUDONNÉ

Cinq minutes avant le déjeuner, Mme Clopin téléphona à son mari, de l'appartement à la boutique. — Monte tout de suite. Il nous arrive un gros ennuï. — Quand M. Clopin, un peu inquiet, ouvrit la porte, Mathilde lui annonça : — Notre réveillon est fichu. L'oncle Édouard a une crise de coliques hépatiques. Nous serons treize. — Gisèle vint rejoindre son père et sa mère. C'était une jeune fille sceptique qui préparait une licence de philosophie. Elle avait fait litière de toutes les superstitions. — En voilà une histoire ! — Mais M. Clopin lui répondit : — Moi aussi, je m'en fiche ! mais cela peut impressionner certains de nos invités... — Et surtout ma tante Claire, affirma Mme Clopin. Susceptible comme elle est, elle est capable de vouloir s'en aller. — M. Clopin était chapelier, il était secondé par un jeune vendeur. — Comme chaque jour, M. Clopin ferma sa porte et donna la clé à M. Édouard, en lui disant : — Je serai là à une heure et demie. Puis il remonta, s'assit devant un râtelier de mouton et dit à sa femme : — Tu n'as pas une idée ? — Elle haussa les épaules : — Quelle idée veux-tu que j'aie ? — D'abord, on n'invite pas les gens l'après-midi pour le soir. — M. Clopin se leva et alla tirer son livre d'adresses du tiroir de la table du salon. Il l'ouvrit, tandis que son café refroidissait, et fit l'appel de toutes leurs connaissances en commençant par Mme Caron pour finir par M. Zamboni. — Appel inutile ! Mme Clopin répondait après chaque nom : — Tu penses ! — Sports d'hiver ! — En deuil. Ils sont quatre, on ne fait pas le détail. — Ah ! non... — Si bien que M. Clopin finit par dire : — Zut ! (parce qu'il avait horreur des grossièretés). — Ce fut Gisèle qui eut une idée qu'elle soumit dédaigneusement à ses parents. — Vous cherchez midi à quatorze heures. Papa n'a qu'à inviter M. Édouard. — Il n'est peut-être pas libre, objecta M. Clopin. — Mais Mme Clopin opposa d'autres scrupules : — Un garçon que nous ne connaissons pas. Nous ne savons même pas s'il est sorti. — Il se tient très bien, dit Gisèle. — C'est un garçon parfaitement honnête, certifie M. Clopin. — Mme Clopin céda. M. Clopin descendit à une heure et demie juste, ce qui ne lui arrivait pas souvent. Il ne se précipita pas vers son employé ; il eut l'air de s'occuper de quelques écritures et, soudain, comme si une idée lui venait, il interrogea son commis : — Alors, nous allons faire le réveillon ? — Mais l'autre lui répondit avec gravité : — Oh ! ma foi non... Je me couche comme d'habitude et, demain, j'aurai l'avantage d'être tout frais... — Bah ! quand on est jeune, il faut bien s'amuser un peu... Ainsi nous-mêmes, nous avons réuni quelques amis... des intimes... Puisque vous n'avez pris aucun engagement, vous ne voulez pas être des nôtres ? — M. Édouard changea de visage, il rougit rouge jusqu'aux cheveux, balbutia quelques mots inintelligibles et finit tout de même par faire comprendre qu'il était touché aux larmes et qu'il acceptait avec joie. — Je vais monter prévenir ma femme et ma fille. Elles seront ravies. — Mme Clopin accepta la nouvelle avec délice, mais Gisèle triompha : — Tu vois ? Quand on sait se retourner... — M. Édouard faisait des rêves. Ce n'était pas le fait d'un hasard s'il pérorait dans l'intimité de la famille de son patron. La raison en était facile à deviner : la chapellerie était sans doute la seule dot de la fille et, pour prendre la fille, il faudrait prendre la maison. — Il la possédait, puisque depuis trois ans déjà il assistait M. Clopin. Si son raisonnement n'était pas intervenu, on peut être sûr que M. Clopin, si Mme Édouard n'avait pas invité au bout de trois semaines son front : il arriverait le soir avec des fleurs. — A sept heures, son patron lui serra la main. — Soyez là à minuit moins le quart. — M. Clopin remonta chez lui, Mme Édouard tenait à la main un pneu pneumatique. — M. Édouard est parti ? — Oui. — Il faut que tu le rattrapes pour lui dire qu'il ne vienne pas, Mme Édouard viendra seule, son mari est malade. — Penses-tu que je vais décommander ce garçon ? — Mais Mme Clopin était insensible. — Nous n'allons pas nous brouiller avec la tante Claire à cause de ton

commis ! — Gisèle triomphait : — Je vous l'avais bien dit, avec vos idées à dormir debout. — D'abord, où veux-tu que je le trouve, ce garçon ? — Mathilde ne céda pas : — Il n'a pas de domicile ? Tu avais invité à notre souper un garçon qui couche sous les ponts ? — A neuf heures du soir, M. Clopin se présenta chez les parents de M. Édouard qui faisait déjà sa toilette. — Nous avons reçu un pneumatique ; une parente de ma femme est très souffrante, nous sommes obligés de remettre cette petite fête... Vous voyez, je vais chez nos invités pour les décommander. — Le jeune homme sentit des larmes qui lui venaient aux yeux. Il murmura : — Je comprends bien... J'espère que ce ne sera rien... Je me faisais une telle joie... — Il ajouta : — J'avais acheté quelques fleurs... Si vous voulez les emporter pour ces dames. — M. Clopin resta avec son bouquet. — Il faudra tout de même que nous l'invitions. — Pour lui faire acheter un second bouquet. Tu veux le ruiner, répondit Mme Clopin en appelant sa fille. — Gisèle, mets donc les fleurs de cet idiot sur la table, ça égayera.

Les 3 Galas de la célèbre opérette FLEDERMAUS (La Chauve-Souris) donnés par la Troupe d'Opérette de la Ville (Théâtre français) et avec les concours de la Célèbre et renommée chanteuse Mme LOTTE SCHOENE le véritable rossignol viennois auront lieu le Samedi 26 (soirée) et le Dimanche 27 (matinée et soirée) Orchestre du Conservatoire sous la direction du Mo. CEMAL BESID

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger : Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauville, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosor, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia. Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro Santos, Bahia Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Perambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guayaquil Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Pano, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy Téléphone : Péra 44841-2-3-4-5 Agence d'Istanbul, Allalenciyen Han. Direction : Tél. 22900. — Opérations gén 22915. — Portefeuille Document 22903 Position : 22911. — Change et Port 22912 Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247 A Namik Han, Tél. P. 41046 Succursale d'Izmir Location des coffres « rts » Beyoğlu, à Galata Istanbul Vente Travellers chèques B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Piano à vendre tout neuf, joli meuble, grand format, cadre en fer, cordes croisées. S'adresser : Sakiz Ağaç Karanlık Bakkal Sokak, No. 8 (Beyoğlu).

Avec "MONTE-CRISTO" et les "TROIS-MOUSQUETAIRES" le 3ème GRAND ROMAN le plus LU est : LE PRISONNIER DE ZENDA (Parlant Français) que vous VERREZ dans sa splendide réalisation cinématographique avec Roland Colman — Madeleine et Douglas Fairbanks Jr. — Caroll à partir de JEUDI SOIR au Ciné I P E K

Vie économique et financière

Le commerce extérieur de la Turquie depuis 1927

Les exportations et les traités de clearing

Après le rude fléchissement que les exportations subirent pendant les années de crise, la balance de 1935 était venue apporter les prémices d'une reprise, elle enregistra une certaine amélioration. C'est ainsi que de 1935 à 1936, les exportations turques accusèrent une augmentation de 21.372.016 livres (volume de 1935 = 95.861.137 livres) et qu'elles viennent d'enregistrer en fin 1937 un nouvel accroissement de l'ordre de 20.250.398 livres. L'aspect pris par le chapitre des exportations se révèle donc nettement satisfaisant dans son ensemble, répondant, par ailleurs, au caractère général de la reprise de ces dernières années. Le chiffre atteint en 1937 est largement supérieur à celui de 1931 — près de 10 millions 500.000 livres — qui ne peut être considéré comme une année de crise réellement déclarée. Ainsi que nous le remarquons hier dans une vue d'ensemble, l'Italie a représenté jusqu'en 1931 pour le trafic général et jusqu'en 1932 pour le chapitre de exportations le premier client de la Turquie. En ce qui concerne les exportations, la participation italienne a atteint son pourcentage maximum en 1931 avec 24,62 o/o ; depuis lors elle a progressivement décliné pour n'arriver plus en 1936 qu'à 3,40 o/o. Dans ses échanges avec l'Italie, la Turquie a toujours été, depuis 1927, une balance active ; le rapport des exportations aux importations a été le plus faible en 1929 avec 1,05 et le plus fort en 1936 avec 2,14. L'Italie vient actuellement au quatrième rang des pays importateurs de marchandises turques avec 4.342.667 livres en 1936. Le successeur immédiat de l'Italie a été l'Allemagne qui tient le premier rang depuis 1933 avec une participation sans cesse accrue. Cette progression du volume des exportations turques vers l'Allemagne répond étroitement à la politique commerciale turque de ces dernières années et au fait que les deux Etats ont trouvé réciproquement l'un dans l'autre, un complément naturel l'un à ses besoins agricoles et industriels et l'autre à ses exigences en produits manufacturés. L'année 1936 aura incontestablement atteint le pourcentage le plus élevé en fait de la participation allemande aux exportations turques. Jusqu'en 1933, la balance commerciale turco-allemande s'était soldée par un déficit en défaveur de la Turquie et ce ne fut qu'à partir de 1934 que celle-ci se vit attribuer un léger actif : 1,17 en 1934 ; 1,10 en 1935 ; 1,43 en 1936. Les Etats-Unis constituent le deuxième grand client de la Turquie en matière d'exportations et se sont toujours maintenus, depuis 1927, parmi les quatre premiers pays importateurs. Leur participation au volume des exportations, qui était de 15,51 o/o en 1927, n'est plus toutefois que de 11,13 o/o en 1936, soit 10 années plus tard. La contraction de la valeur dépasse les 11 millions de livres. La balance turco-américaine a toujours été en faveur de la Turquie, sauf en 1929 (0,89). Si l'on ne veut parler que des grands clients, il faudrait s'arrêter ici, l'Allemagne et les Etats-Unis absorbant à eux deux, quoique dans des proportions bien diverses, les 62,12 o/o des exportations totales de la Turquie. Le troisième client ne participe que pour 5,39 o/o en 1936 (10,62 o/o en 1927) et est représenté par l'Angleterre. Avec ce pays, la Turquie a toujours eu, sauf en 1936, une balance passive, le rapport le plus bas entre les exportations et les importations ayant été atteint en 1929 avec 0,47. Les Etats qui suivent, au nombre d'une trentaine, ne représentent chacun qu'une part assez minime dans l'ensemble des exportations turques. L'on voit du tableau qui précède qu'à part la Suède et le Japon, et certains autres pays que nous n'avons pas énumérés vu leur peu d'importance, tous les clients de la Turquie ont accusé une sensible contraction du pourcentage de leur participation aux exportations générales turques. L'influence de la crise de 1929-34 a obligé plusieurs nations à se concentrer en elles-mêmes et leur a fait perdre, par un arrêt de plusieurs années de marasme, l'habitude de venir se ravitailler en Turquie. D'autre part, les conditions particulières dans lesquelles a vécu jusqu'en juillet 1937 le commerce extérieur turc n'a pas été sans influencer l'attitude de divers clients. Les questions de devises et de clearing ont contraint la Turquie à se retourner presque exclusivement vers les pays à régime économique semblable. Si l'on jette un coup d'œil sur les conditions des traités de clearing avec certains pays comme l'Angleterre, par exemple, et la Tchécoslovaquie et un autre sur les comptes de clearing bloqués à la Banque Centrale de la République en fin de chaque année, l'on verra que l'écart entre les exportations turques vers l'Allemagne et celles vers d'autres Etats répond à l'ordre des choses le plus naturel. Ainsi l'Angleterre avait, en fin 1936, bloquées à la Merkez Bankasi, 6.295.430 livres ; la France, 6.285.278 livres ; la Tchécoslovaquie 3.417.331 livres ; l'Autriche, 2.719.083 livres, etc. Le développement des exportations — si l'on veut qu'il s'effectue selon les lois naturelles du commerce — exigerait, d'après nous, un assouplissement des traités de clearing et une nouvelle adaptation de leur texte à l'esprit tout nouveau qui anime la politique commerciale de la Turquie. La trop grande rigidité des traités de clearing, la date trop éloignée des paiements (près de 18 mois pour l'Angleterre), l'accumulation de l'argent à la Banque Centrale sont très certainement autant de facteurs défavorables que le gouvernement s'efforcera, incontestablement, d'éliminer peu à peu. RAOUL HOLLOSY. Les pourparlers commerciaux avec l'Autriche sont suspendus Les pourparlers qui étaient menés au Turkestan, en vue de la conclusion d'un traité de commerce turco-autrichien, ont été interrompus. En raison des événements politiques, la Légation d'Autriche n'y a plus envoyé de représentant. Nos nouveaux traités de commerce Le traité de commerce turco-tchécoslovaque expire à fin mai. On attend le 27 courant à Ankara une délégation commerciale qui doit entreprendre les pourparlers en vue de son renouvellement. (Voir la suite en 4ème page)

Demain Soir le présente 2 Grandes Vedettes dans UN GRAND FILM ANNABELLA et CONRAD VEIDT DANS Sous LA ROBE ROUGE (Parlant Français) Une illustration grandiose de la vie amoureuse... cruelle et politique du Cardinal de Richelieu LE CARDINAL ROUGE Retenez vos places d'avance

A Vendre RADIO et GRAMOPHONE A vendre appareil d'occasion Philips modèle 1937 3 ondes 7 lampes en parfait état, sonorité naturelle, audition excellente sur les trois ondes. S'adresser : Galata, Rue Voyvoda au Salon de Ventes Philips

Mouvement Maritime ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA Departis pour Bateaux Service Dates Pirée, Brindisi, Venise, Trieste des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises F. GRIMANI P. FOSCARI F. GRIMANI P. FOSCARI 21 Mars 18 Mars 25 Mars 4 Avril En coincidence à Brindisi, Venise, Trieste, avec les Tr. Esp. pour toute l'Europe. à 17 heures Pirée, Naples, Marseille, Gênes FENICAI MERANO 24 Mars 7 Avril à 17 heures Cavalle, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santorini, Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste QUIRINALE DIANA ABBAZIA 17 Mars 31 Mars 14 Avril à 17 heures Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste ISEO ALBANO 26 Mars 9 Avril à 18 heures Bourgaz, Varna, Constantza DIANA MERANO ALBANO ABBAZIA 16 Mars 23 Mars 24 Mars 30 Mars à 17 heures Sulina, Galatz, Braïla DIANA MERANO 16 Mars 23 Mars à 17 heures En coincidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde. Agence Générale d'Istanbul Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W-Lits 44886

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792 Départs pour Vapeurs Compagnies Dates (sauf imprévu) Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin «Saturnus» «Hermes» «Hercules» Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap. vers le 14 Mars vers le 16 Mars vers le 19 Mars Bourgaz, Varna, Constantza «Saturnus» «Hercules» vers le 15 Mars vers le 20 Mars Pirée, Marseille, Valence, Liverpool «Delagoa Maru» Nippon Yusen Kaisha vers le 18 Mars C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages, Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50 c/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Galata Tél. 44792

Deutsche Levante-Linie, G. M. B. H. Hambourg Deutsche Levante-Linie, Hambourg A.G. Hambourg Atlas Levante-Linie A. G., Bremen Service régulier entre Hambourg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour Vapeurs attendus à Istanbul de Hambourg, Brême, Anvers Départs prochains d'Istanbul pour Hambourg, Brême, Anvers et Rotterdam S/S HERACLEA vers le 11 Mars S/S DERINDIE vers le 11 Mars S/S GALILEA vers le 20 Mars S/S ANDROS charg. le 11 Mars S/S LARISSA charg. le 19 Mars Départs prochains d'Istanbul pour Bourgaz, Varna et Constantza S/S DERINDIE charg. le 12 Mars Connaissances directs et billets de passage pour tous les ports du monde Pour tous renseignements s'adresser à la Deutsche Levante-Linie, Agence Générale pour la Turquie, Galata Hovaghimian han. Tél 44760-447

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La faillite de la sécurité collective

A propos de la situation actuelle en Europe, M. Ahmet Emin Yalman, cité dans le "Tan" cette pittoresque anecdote :

Les Janissaires battaient quelqu'un une nuit, en pleine rue. Le malheureux appelait au secours et hurlait : — N'y a-t-il pas un musulman qui puisse me porter secours !

L'un des bons bougeurs qui entendaient ces appels ne voulut pas les laisser tout à fait sans réponse. Il ouvrit la fenêtre et répondit gravement : — Il y en a bien un, mais il ne peut sortir dans la rue !

Il en est de même aujourd'hui. Des appels, appels de secours sont lancés çà et là. On s'écrie :

— N'y a-t-il pas de partisans de la sécurité collective, d'adversaires de la violence comme moyen de politique nationale ?

Et en réponse, des voix s'élevèrent de divers pays :

— Certes, il y en a, mais ils ne peuvent se risquer dans les rues !

Désormais chaque pays ne songe qu'à ses propres soucis. On dirait que toute possibilité d'organiser la collaboration contre les dangers de demain a disparu. Et cependant, chacun continue à parcourir du regard avec inquiétude l'horizon politique. Car un pays a beau être prudent, en ce qui le concerne, il ne saurait se protéger facilement contre un incendie éclatant chez le voisin. Pour peu qu'un coup de feu éclate quelque part, il y a danger que même ceux qui hésitent le plus soient entraînés en guerre l'un après l'autre.

Chacun le sait. Et pourtant le front de la sécurité collective paraît s'être effondré. La politique des demi-mesures suivie depuis la guerre a donné lieu à la création d'une force d'agression sans frein. Si des mesures essentielles et radicales ne sont prises, les choses continueront ainsi...

Les petites puissances, hochets des grandes...

A propos des événements d'Autriche M. Yunus Nadi prend à partie, dans le "Cumhuriyet" et la "République" la S. D. N. et les grandes puissances qui ont légué l'Autriche de faux espoirs.

Adolf Hitler ayant frappé du poing, toutes ces puissances plieront l'échine devant la force, et presque toutes trouveront que la situation était des plus normales. Inutile de dire que les Autrichiens purs et en possession de leur personnalité nationale qui avaient cru en elles pleurent maintenant des larmes de sang. S'ils avaient été abandonnés à eux-mêmes, s'ils ne s'étaient fiés qu'à eux-mêmes, ils auraient défendu leur vie et sauvé au moins leur bonheur, et, qui sait, une nouvelle Autriche aurait peut-être surgi de ce sang glorieusement versé. La mort sans gloire est la pire des calamités qui puisse s'abattre sur une nation.

Il n'est guère aisé — voire impossible — d'entreprendre désormais l'annexion d'un peuple conscient de son existence nationale et n'ayant pas froid aux yeux. Si même il est battu aujourd'hui, il peut toujours reprendre une vie nouvelle de ses propres racines.

Aucune grande puissance ne peut désormais se jeter impunément sur la Belgique qui a si bien su se défendre. Ce serait vraiment — pour une puissance — faire preuve d'un grand courage que d'envisager une agression contre la petite Suisse. Ces pays qui parlent de neutralité se

basent en premier lieu sur leurs propres forces.

Si tout Etat, petit ou moyen, agitait de même, les affaires du monde seraient remises en ordre non point par les grandes Puissances, mais par les pays de ce calibre.

Le rôle que les petits Etats consentent de leur bonheur et de leur existence ont à tenir dans l'équilibre mondial n'est nullement moins important que celui des grandes puissances, peut-être même l'est-il davantage parce que plus honorable ?

Les expropriations

M. Asim Us commente, dans le "Kurun", l'émission de bons à 5 ou 6 o/o d'intérêts pour le financement des expropriations devant avoir lieu à Istanbul et à Bursa.

Certains confrères, observe-t-il, ont formulé des objections à ce propos. Ils estiment que le paiement du montant des expropriations au moyen de bons serait désastreux pour les petits et moyens propriétaires et pour le public pauvre. La valeur des bons baissera tout de suite de 60 o/o.

A notre sens, il y a un point de principe auquel on doit songer tout d'abord. Il est constitué par les dispositions de la Charte Constitutionnelle au sujet des expropriations. En effet, elles stipulent que nul ne saurait être privé d'une propriété qui lui appartient si la contrepartie ne lui est pas versée au comptant. Dans ces conditions, la remise de bons peut-elle être admise ? Non, tant que la Charte Constitutionnelle n'aura pas été modifiée.

Dans ces conditions, il ne reste qu'une solution pour assurer l'application de la loi : émettre un emprunt. On l'a fait et l'on continue à le faire en vue d'assurer la construction des voies ferrées d'Ergani et de Sivas-Erzurum sans faire appel au Trésor. Mais on n'a pas limité à 5 ou 6 o/o le total des intérêts et des primes affectés à ces emprunts ; on les a calculés sur la base de 7 o/o. La Municipalité d'Istanbul pourrait recourir à la même solution.

Pour la reconstruction et l'aménagement de Bursa on aura besoin de quelque 60 millions de Ltqs. Ce montant ne sera pas évidemment dépensé en un an ; il sera réparti en 7, 8 ou même 10 annuités. Il suffira donc de procéder chaque année à un emprunt de 6 ou 7 millions de Ltqs.

La valeur des terrains, dans les villes ainsi aménagées haussera ; une partie des terrains expropriés sera vendue. On réalisera de ce fait d'importants bénéfices. D'autre part, le supplément de taxe qui sera perçue des immeubles se trouvant le long des nouvelles places et des nouvelles avenues qui seront créées constituera aussi une importante source de revenus. Grâce à ces rentrées, la Municipalité pourra amplement s'acquitter des intérêts et des primes affectés à l'emprunt en question.

Exposition Universelle de Rome

(Suite de la 2ème page) 1300 mq. et, au centre de l'édifice, une salle de 3000 places assises, une estrade et une vaste cabine de projections cinématographiques. Le Palais possèdera également une bibliothèque et une salle de lecture.

Un second groupe d'édifices à caractère permanent comprendra : les Palais des Arts, de l'Armée et des sciences (Palais Marconi) ; les palais des Postes, Télégraphes et Téléphones. D'autres édifices destinés à devenir des habitations ou des bureaux serviront le pavillon de l'Exposition. Au centre même de l'Exposition, à la place d'honneur, s'élèvera la ville des Nations.

En marge de la guerre civile espagnole

L'échec de la réquisition de l'argent

Les rouges ont décrétoché la réquisition de l'argent.

« El Pueblo » de Valence, nous donne un compte rendu de l'opération et de son résultat dans cette ville :

« Ce fut hier le dernier jour parmi ceux indiqués par le décret du ministère des Finances pour que le public possédant de la monnaie d'argent puisse la remettre à la Banque en échange de papier-monnaie.

« La population de Valence, suivant toujours fidèlement les ordres du gouvernement, s'empressa pendant tous les jours derniers, d'échanger l'argent qu'elle possédait. »

Voici le détail de la monnaie qui a été présentée pour être échangée. Reproduisons :

11 février	45.000 pesetas
12 février	25.000 —
14 février	10.000 —
15 février	45.000 —
16 février	105.000 —
17 février	180.000 —
Total	410.000 pesetas

Le total de l'argent échangé à Valence est donc de quatre cent dix mille pesetas.

« El Pueblo » fait le commentaire suivant :

« Quoique l'on voit clairement, par la statistique, que le public de Valence n'est venu nombreux que pendant ces jours derniers, nous avons la certitude que beaucoup de personnes conservent en leur pouvoir de la monnaie d'argent et ne l'ont pas remise à la banque, peut-être parce qu'elles n'avaient pas le temps, ou pour toute autre circonstance. C'est pour cela que nous donnons l'idée, à ceux chargés de cette affaire, d'accorder au public un nouveau délai pour remettre l'argent qu'il a encore, dans la certitude que ce court délai sera profitable au gouvernement, qui récupérera une plus grande quantité de ce métal précieux. »

Un gramme de chocolat...

A Barcelone, les gens ont passé des semaines et des semaines privés de chocolat. Mais voilà que le problème

vient d'être résolu. Nous lisons dans « Las Noticias » :

« La Fédération de l'Épicerie, des Comestibles et Produits Similaires, G. E.P.C.I. (U.G.T.), porte à la connaissance du peuple de Barcelone que dans les établissements d'épicerie et sur les tables des marchés appartenant à cette organisation, seront mis en vente, 15.641 kilos de chocolat de fabrication pure, fournis par la Direction Générale des Industries Alimentaires du Ministère de l'Économie de la Généralité de Catalogne. »

On va donc distribuer 15.000 kilos de chocolat à une population de 1.300.000 habitants. En moyenne, chaque habitant recevra donc environ 1 gramme de chocolat.

L'exode des professeurs

Le Recteur de l'Université de Madrid, José Gaos, a fait des déclarations à la presse. Nous pouvons y lire notamment :

« L'Université Centrale fonctionne actuellement dans celle de Valence. Ce fonctionnement est d'une importance très réduite, si on la compare à celle que l'Université Centrale avait avant la guerre. Beaucoup de professeurs se trouvent absents actuellement. Les uns occupent des charges diplomatiques ou politiques dans la République, d'autres furent surpris par la guerre dans la zone rebelle. D'autres se trouvent à l'étranger et n'ont pas regagné leur chaire. Enfin, un quatrième groupe est constitué par ceux qui ont quitté leur chaire ou leur profession, provisoirement ou définitivement, et cela pour des raisons diverses. »

Les rouges n'ont pas de fourrage

« El Diluvio » écrit :

« Le sous-secrétaire de l'Agriculture, Don Alfonso Vasquez Humasque, reçut hier les journalistes qui s'occupent de l'information dans ce centre officiel et leur fit les intéressantes déclarations suivantes :

« J'ai reçu la visite de représentants du Syndicat des Industries Laitières Socialisées de mon ami l'ancien sous-secrétaire à la Justice, Sanchez Roca, sont venus me parler de la situation angoissante que traverse cette industrie, qui n'a plus de fourrage pour nourrir plus de 15.000 vaches et 7.000 chèvres dont elle a la charge. »

« Il faut se souvenir que cet organisme fournit le lait à l'immense ma-

jorité des hôpitaux et des sanatoria de Barcelone... »

« C'est une preuve de plus qui montre la gravité qu'atteint le problème des fourrages, auquel la direction générale de l'élevage de ce ministère consacre la plus grande attention... »

« Nous nous occuperons, d'accord et en étroite collaboration avec le conseiller de l'agriculture, M. Calvet, de résoudre ce problème, car ne peut tolérer de si désastreux effets dans notre économie, même en les excusant par une soi-disant faute d'organisation distributive des syndicats qui ont la charge de cette mission. »

Eglise St. Benoît

Un service de Requiem sera célébré le Jeudi 17 mars, à 10 h. 30 pour le repos de l'âme de Monsieur

Emile CAZOT

(Lazariste) Ancien directeur du collège St. Benoît Assistant général de la Congrégation de la Mission. Directeur général de la Communauté des Filles de la Charité. Décédé à Paris, le 14 courant, après une courte maladie. R. I. P.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

ment. Avis a été donné à notre gouvernement que la délégation américaine chargée d'entamer les pourparlers commerciaux avec notre pays s'est mise en route. Nos relations commerciales avec la Grèce seront intensifiées. A cet effet un traité de commerce devra être conclu. Les préparatifs qui sont menés à cet effet devront être achevés avant le départ pour Athènes de notre président du Conseil, en avril prochain.

Pour organiser notre commerce d'exportation

Parmi les efforts entrepris par le gouvernement en vue d'organiser notre commerce d'exportation, ceux tendant à favoriser la formation d'unions, entre les négociants exportateurs sont particulièrement couronnés de succès. Ainsi les commerçants en tabacs ont fondé une union visant à améliorer la production du tabac dans le pays et à régler son exportation de la façon la plus stricte.

Les exportateurs de mohair en ont fait autant. Au cours d'une réunion qu'ils viennent de tenir, ils ont fixé le règlement de leur groupement ; l'élection d'un conseil d'administration aura lieu ultérieurement.

Avant juin prochain, les autres branches de commerçants exportateurs en feront autant.

Le seul but poursuivi par le gouvernement en encourageant ces institutions est de protéger et de renforcer tant l'agriculture que le commerce nationaux. Or, dans le cas, où ces unions demeureraient limitées aux seuls négociants exportateurs elles pourraient prendre l'aspect de trusts rigides contre les producteurs. C'est pour quoi, dans le but de sauvegarder l'équilibre, le ministère préconise la participation à ces unions d'agriculteurs également. Ce point de vue du gouvernement a été communiqué aux intéressés.

Élèves de l'École Allemande, surtout ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'en soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL — Prix très réduits. — Ecrite sous « REPETITEUR. »

LA BOURSE

Istanbul 15 Mars 1938 (Cours informatifs)

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	93.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.50
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	90.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1932 ex.c	73.50
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.22
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	19.22
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	19.22
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.40
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.40
III	ex. c
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	95.75
Bons représentatifs Anatolie ex.c	40.80
Obl. Quais, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	11.30
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	107.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	98.00
Act. Banque Centrale	104.00
Banque d'Affaires	10.30
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	10.35
Act. Tabacs Turcs en (liquidation)	1.30
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	11.40
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	7.75
Act. Tramways d'Istanbul	11.25
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	8.00
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	13.00
Act. Minoterie "Union"	12.00
Act. Téléphones d'Istanbul	8.00
Act. Minoterie d'Orient	1.05

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	629.75	630.75
New-York	0.78.80	0.79.50
Paris	24.19	—
Milan	15.14.10	—
Bruxelles	4.69.35	—
Athènes	—	—
Genève	3.43	—
Sofia	—	—
Amsterdam	1.42.36	—
Prague	—	—
Vienne	—	—
Madrid	12.38.58	—
Berlin	1.36.94	—
Varsovie	—	—
Budapest	—	—
Bucarest	—	—
Belgrade	—	—
Yokohama	—	—
Stockholm	—	—
Moscou	—	—
Or	—	—
Mecidiye	—	—
Bank-note	—	—

Bourse de Londres

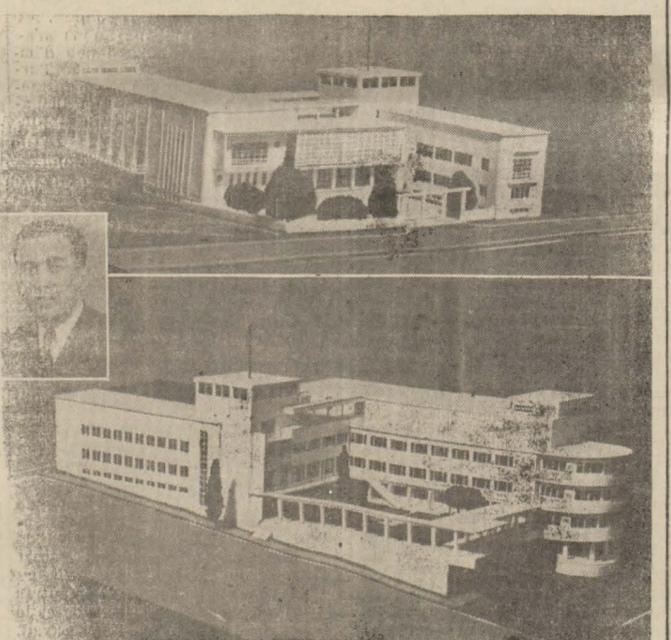
Lire	94.81
Fr. F.	166.50
Doll.	4.97.68

Clôture de Paris

Dette Turque Tranche 1	362.00
Banque Ottomane	530.00
Rente Française 3 o/o	68.75

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	23.00
6 mois	7.00	6 mois	12.00
3 mois	4.00	3 mois	6.50



La maquette du nouveau Halkevi de Kadiköy. En médaillon le jeune architecte turc, M. Rukneddin Günel, auteur du projet.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 25

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBEA

CHAPITRE X
GRIFFES DE VELOURS

Pennwitz racrocha le récepteur. Il avait la preuve de l'exactitude de la lettre anonyme. Holtzendorf, dans l'appareil, avait avoué en hésitant qu'il déjeunait, en effet, avec une amie. Pennwitz prit de nouveau la feuille de papier rose et la relut :

« ... Ce qui prouve une fois de plus que la jeunesse triomphe toujours auprès des femmes et que celles-ci préfèrent les galanteries d'un jeune lieutenant aux assiduités ridicules

jamais de raison que la raison ne connaît pas. Il se donna l'ordre mental de ne plus penser à cet incident sans importance et son cerveau discipliné lui obéit. Pendant une heure, il se consacra entièrement à ses occupations professionnelles. Puis, tout à coup, tandis qu'il fermait un dossier qu'il venait d'annoter, il pensa de nouveau à Belkis Mahmoud.

En toute impartialité, il avait tort d'en vouloir à Holtzendorf. Après tout ce jeune aviateur ignorait que son chef s'intéressait à la jolie interprète de la « Fête à Bagdad ». Il était grotesque de lui reprocher un flirt que rien, en apparence, ne lui interdisait. Depuis la soirée du « Perroquet Blanc », Pennwitz n'avait jamais manifesté à Mlle Belkis Mahmoud le désir de la revoir, de pousser plus avant ce mariage ébauché dans une boîte de nuit, devant deux coupes de champagne. Le « Sphinx aux boucles brunes », qui lui avait adressé ce billet, lui suggérait à une occasion de prouver une fois de plus que les Don Juan « aux tempes grisonnantes » ont plus de prestige aux yeux des femmes que les jeunes cavaliers sans expérience. Il n'avait qu'à remuer les cendres de son passé pour en trouver de nombreux exemples. Combien de fois le colonel von Pennwitz n'avait-il pas triomphé de rivaux plus jeunes ? Cette belle Hongroise, première danseuse au Théâtre Royal de Budapest,

cette Molnar Ilona aux yeux de jade, n'avait-elle pas en 1912 tout sacrifié, même un jeune mari, pour l'amour de Pennwitz ? Et pendant l'hiver de 1913 n'avait-il pas successivement conquis de haute lutte et amené chez lui, victimes heureuses et consentantes, Lotte Schoenfeld, la femme divorcée d'un des plus gros industriels de Krefeld et Hedwig von Toerwald, la fille à peine majeure d'un aristocrate bavarois ! Si le jeune Holtzendorf s'imaginait déjà avoir enchaîné Belkis Mahmoud à son char, il s'illusionnait peut-être ! Pennwitz allait le lui prouver sans retard.

Il décrocha de nouveau son appareil et demanda qu'on le mît en communication avec le « Palace ».

Sybil était rentrée dans son appartement à l'hôtel à h. 12. Elle avait sonné le maître d'hôtel et tout en lui commandant du thé, elle lui résuma son aventure avec Holtzendorf.

— Il est venu me chercher ici à une heure précise. Il avait l'air d'une jeune cop qui guette une poulette dont la chute est déjà sûre. Nous avons déjeuné chez Frau Sacher. J'ai flirté comme il convenait avec le baron que le vin du Rhin rendait particulièrement gai et j'ai même dû le calmer, car il m'offrait déjà la clef de son appartement de la Magdalenen-

strasse pour l'y attendre ce soir... Ils vont vite ces Viennois ! J'espère que de votre côté vous allez faire le nécessaire pour que Pennwitz soit averti.

— C'est fait.

— Déjà ?

— Oui. Une dénonciation de femme, parfumée à l'ambre royal. J'ai trouvé que ce moyen était le plus logique... Une de vos camarades du « Perroquet Blanc » envoie et ulcérée par vos succès, se venge... C'est si naturel !

— Alors ? Nous n'avons plus qu'à attendre les réactions de Pennwitz.

— Je vous le donne pris au piège à 10 contre 1 !

— Vous croyez ?

— C'est fatal. Son amour-propre d'homme à femmes est en jeu. De même que les lois de la gravitation universelle sont inébranlables et qu'une pomme tombe toujours du sommet de l'arbre vers la terre, les Casanova un peu mûrs seront toujours stimulés par la concurrence amoureuse d'un jeune rival. Il faudrait que Pennwitz fût devenu soudain un saint, ce qui est impossible, ou un impuissant, ce qui est prématuré, pour que mes déductions fussent bouleversées. Serez-vous, qu'en 1913, ce coursier de cotillon a eu...

La sonnerie du téléphone interrompit le maître d'hôtel. Sybil prit le récepteur. Elle écouta et eut un geste de surprise. Elle fit un signe à l'agent 24 :

— C'est lui...

En effet la voix grave de Pennwitz résonnait à son oreille :

— Allo, chère mademoiselle, comment allez-vous ? Je reprends notre conversation où nous l'avions laissée le soir de notre tête-à-tête au « Perroquet Blanc ». Vous savez bien, vous m'avez parlé d'un homme fatigué qui pourrait vous faire oublier vos serments...

L'avez-vous rencontré ?

— Non, colonel... Hélas, non... vous que...

— Et pourtant, je suppose que vous fréquentez des hommes intéressants depuis votre séjour à Vienne... Hein ! Sans succès ? Résultat nul ?

— Absolument nul, colonel !

— Allons donc ! Je parie qu'un « Perroquet Blanc » vous avez dû attirer les hommages de nos jeunes officiers ?

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şişli
Telefon 40235